



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÉME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT
(D. S. L.)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$1.00
" " (Etats Unis)..... 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne nonpareil, 1ere
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

Dieu sauve le Roi !

Georges V, roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des possessions britanniques au-delà des mers, a été couronné hier à l'abbaye de Westminster. Il est inutile de dire au milieu de quelle pompe et de quel luxe royal cette solennelle cérémonie a eu lieu.

George V, le fils du regretté roi Edouard VII, est à la tête du plus grand empire des temps modernes.

Par son commerce aussi bien que par sa politique large et libérale, l'Angleterre a répandu son prestige dans toutes les parties du globe.

Jamais, depuis l'époque du majestueux empire romain, jamais une nation a brillé d'un tel éclat et détenu un aussi vaste pouvoir.

Le souverain de l'Angleterre, tout en représentant une tradition monarchique plusieurs fois séculaire, harmonise sa souveraineté avec les idées constitutionnelles de notre temps. Toutes les libertés saines et raisonnables ont droit de cité dans l'empire britannique ; c'est ce qui fait que ceux qui font partie de cet empire s'appellent plutôt citoyens britanniques que sujets britanniques. Ils sont, il est vrai, l'un et l'autre, mais dans la pratique ils jouissent surtout et avant tout des droits que leur octroie leur titre de citoyen, qui est de nos jours l'équivalent du *civis romanus sum* de l'antiquité.

Nous le constatons tous les jours au Canada même où nous sommes en possession d'une autonomie complète et où nous jouissons d'une liberté étonnante.

Notre vie publique, notre vie politique,

le fonctionnement du rouage de notre constitution sont tels que nous oublions notre qualité de colons pour nous croire véritablement indépendants.

Où, quand et comment sommes-nous arrêtés dans notre élan national ? Nous le demandons.

En vérité, nous sommes un peuple allié à la Grande-Bretagne plutôt qu'à l'Angleterre.

La puissante protection et l'immense prestige de l'empire britannique nous sont acquis et nous accompagnent partout dans l'univers, individuellement et comme peuple.

Cette large liberté que nous concède l'Angleterre nous attache à elle par la reconnaissance autant que par l'intérêt commun.

Le Souverain qui vient d'être couronné sous les voutes historiques de Westminster est notre Souverain. Il le sera et ses successeurs le seront tant que la couronne britannique nous laissera libre de nous développer comme nation et n'entravera pas les Canadiens dans la conquête pacifique et graduelle de tous les privilèges et de toutes les forces qui constituent véritablement une nation.

Sir Wilfrid Laurier a défini cette situation actuelle et future en une brillante formule : le principe de vie de l'empire britannique, c'est l'unité impériale ayant pour base l'autonomie des peuples qui en font partie.

Longue vie au roi Gorge V.

La Conférence intercoloniale et le marconigraphe

Un cablogramme de Londres, adressé à la compagnie Marconi, annonce que la conférence impériale a adopté une résolution relative à un plan pour l'établissement de stations de télégraphie sans fil. Il s'agirait de former une chaîne d'établissements marconigraphiques, qui permettraient d'établir la communication télégraphique entre toutes les possessions britanniques.

M. Borden dans l'Ouest

Le chef de l'opposition, le chef de tous les conservateurs, même des Monk, des Nautel, des Blondin, des Paquet et *tutti quanti*, qui baiseraient ses pas demain, s'il devenait premier ministre, M. Borden, donc, a commencé une tournée politique dans les provinces de l'ouest.

Tout n'y est pas rose pour lui. A Brandon, mardi, dernier, il a rencontré une déléguée des "Grain Growers". Ceux-ci ont réitéré avec énergie leurs demandes pour la réciprocité, l'augmentation de la préférence impériale, la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson et la solution de la question des éleveurs. Ils ont accusé les conservateurs du Parlement de faire de l'obstruction sur la réciprocité et ils ont déclaré que c'est sur l'opposition que reposera le fardeau de l'injustice qui sera faite au pays si le gouvernement est forcé d'en appeler au peuple avant la redistribution.

Les revenus du Canada

Les statistiques les plus récentes montrent que le revenu du Canada, l'année dernière, s'est élevé à \$117,780,309. C'est la somme la plus élevée que l'on ait jamais réalisée ; elle est de seize millions et quart plus élevée que l'année précédente.

Tout indique que le revenu de cette année atteindra cent trente millions.

Le revenu des douanes, l'année dernière, a été de \$7,965,394 ; celui des postes, de \$9,146,953 ; les travaux publics et les chemins de fer ont rapporté \$10,818,834, et divers \$7,979,341.

Les dépenses au compte du revenu, l'année dernière, ont été de \$87,736,938, soit une augmentation de 8 millions et quart.

Les dépenses sur le compte capital ont été de \$33,696,222, soit une diminution d'un demi million.

Durant les deux premiers mois de la présente année fiscale, le revenu du Canada a été de \$18,573,441.

La préférence commerciale

"Bien que je sois un homme de parti, je n'appartiens plus à aucun parti des que je débarque en Angleterre," a déclaré Sir Wilfrid Laurier dans un discours qu'il a prononcé au Club Constitutionnel, samedi dernier. "Les Canadiens n'ont pas oublié qu'en tombant sous la puissance de l'Angleterre, ils devenaient partie d'un grand tout. Il y a quatorze ans, ajoute Sir Wilfrid, que le Canada a un tarif de préférence avec la Grande-Bretagne, et il n'a pas à s'en repentir ; plus on en a fait l'expérience, plus on en a été satisfait."

"Il peut se trouver des gens qui sont sous l'impression que l'entente réciproque entre le Canada et les Etats-Unis a donné un fameux soufflet à la préférence avec l'Angleterre, mais ils n'ont aucune raison de le croire. Ce n'est pas un traité solennel, mais une simple entente qui peut se terminer suivant le bon plaisir de l'un des deux pays."

Sir Wilfrid Laurier ne croit pas qu'une telle entente puisse conduire à l'annexion, et s'il l'eût pensé un seul instant, il se serait opposé à une telle politique. "Nous désirons faire du commerce avec la métropole, de préférence avec tout autre pays, mais nous désirons aussi commercer avec les autres nations."

LETTRE D'UN PARISIEN

Paris, le 2 juin 1911

L'autre dimanche, à Isy-les-Moulineaux, avant l'horrible catastrophe qui jetait dans la mort le ministre de la guerre, blessait le président du conseil et terrifiait les spectateurs, je donnais à Beaumont l'accolade fraternelle avant son départ pour Madrid. La malchance a voulu qu'il s'arrêtât en Anjou et dut abandonner la course. Verdines et son égal en valeur, Garros, ayant lutté contre l'aigle au sommet des monts ibériques, arrivèrent à Madrid, se couvrant de gloire.

D puis, à Buc, plus décidés que jamais, Garros et Beaumont — l'enseigne de vaisseau Conneau — s'élançèrent de la Ville Lumière vers la Ville Eternelle et, en une après midi ensoleillée, Rome vit arriver de France des aéroplanes, messagers pacifistes et généreux.

Conneau, descendit le premier, ayant eu, avant de toucher terre, le geste de bénédiction du Saint-Père.

C'est un sentiment bien agréable : voici que nous revient la fierté d'être Français ! Cette arrivée triomphale de l'enseigne Conneau à Rome, où une foule en délire l'accla-

ma, tandis que derrière une fenêtre du Vatican, une forme blanche faisait vers ce Français qui tendait les airs, un geste de bénédiction ; le match admirable des trois aviateurs qui n'ont pas hésité à traverser le golfe de Gènes on à suivre une corniche qui ne permettait pas d'atterrissage, tout ce bel éclat de hardiesse qui est si bien dans les traditions de vaillance de notre race, fait tressaillir les cœurs. Les joyeux orgues ancestrales, l'ivresse qu'éprouveront si longtemps nos pères à se savoir les plus aventureux et les plus forts, et admirés du monde, regoûte nos poitrines.

Ajoutez à cela, ou plutôt admirez d'abord les traits héroïques de nos soldats en campagne, des mots comme celui du commandant Roumens, encourageant ses hommes de sa voix vibrante et de son geste superbe, et disant tout bas à son sergent major, qui le voit ensanguanté : "J'ai depuis une demi-heure une balle dans le ventre, mais chut !..." Il y a là, confessions, de quoi consoler des vicieuses parlementaires et des tripotages administratifs.

Il y a autre chose plus propre encore à nous faire espérer : la jeunesse qui monte et le goût des raisonnements nets et des idées claires. Fils de pères qui aimèrent tant les nuées et, selon le mot de Montaigne, "se passaient de vent", ils ne s'en laissent plus conter, se débrouant à la poudre qu'on leur a si longtemps jetée aux yeux, et veulent voir la réalité des choses.

Si pour débiter, j'ai voulu rendre à mon camarade Conneau l'hommage que lui doivent tous les Français, et si j'ai tenté de tirer de sa hardiesse un enseignement, je ne puis mieux faire maintenant que de publier une lettre que le courrier m'apporte et que je vais adresser à tous les journaux de Paris. Cette fois je m'inclinai avec respect devant cette douleur et devant cette sublime conception du devoir.

Belle-Isle-en-Mer, 1er juin 1911

"Cher monsieur, "Au Parisien de Paris qui vient souvent vers nos plages bretonnes si brutalement déçues, si sauvagement impressionnantes, permettez-moi de parler d'un acte de devoir particulièrement émouvant dans sa simplicité et accompli avec un naturel, une habitude de la tâche quotidienne qui en font aux yeux des acteurs une chose des plus ordinaires et comme faisant partie de la vie même."

"Le 18 avril dernier, à dix heures du matin, le gardien de phare de K-rondin, commune de Locmaria, en Belle-Isle-en-Mer, situé à la pointe sud-est de l'île, à deux kilomètres de toute habitation, était pris d'un malaise subit au moment où il nettoyait la lanterne du phare à feu intermittent dont il avait la garde. Croquant à un malaise passager, il continua sa besogne jusqu'à midi, mais une nouvelle atteinte du mal le força à s'altérer. Matelot (c'est son nom) habitait ce phare avec sa femme et quatre enfants en bas âge (deux autres ont pu être dans l'île).

Nous pouvant abandonner son mari et ses quatre petits enfants, la femme Matelot ne put aller chercher du secours et l'état de Matelot ne fit qu'empirer, malgré ses soins. "A sept heures du soir, il entra en agonie, ayant autour de son lit les enfants apeurés ; mais la nuit allait tomber, elle tombait, et le feu n'était pas allumé. La femme Matelot, véritable esclave du devoir, laissa au chevet du moribond les enfants et monta dans la tour allumer le feu ; quand elle revint, elle eut à peine le temps de recueillir le dernier soupir de son mari."

"Dans les pleurs, elle se vit rappelée à la réalité par un de ses enfants. "Maman, la lanterne ne tourne pas. "Et, en effet, le feu tournant ne tournait pas. Il risquait d'être éteint avec un feu fixe et pouvait entraîner de funestes méprises pour les bateaux attardés dans cette nuit noire, sous la tempête menaçante."

"Une fois de plus, elle quitta le mort et monta au phare pour chercher le remède et remettre le feu en mouvement. Mais une heure de travail fut vaine. Matelot, arrêté subitement le matin par la maladie, au moment où il nettoyait le mécanisme, n'avait pu mettre en place tous les organes essentiels, et le phare immobilisé allait peut-être devenir la source de plus d'un autre catastrophe."

"Alors, redescendant près du mort, elle fit monter dans la tour les deux aînés de ses enfants, dix ans et sept ans, et toute la nuit, seuls dans l'étroite chambre du feu, tout en haut du phare, de neuf heures du soir à sept heures du matin, les deux enfants, en poussant de toutes leurs petites forces, firent tourner le feu qui, pas un instant, n'eut de défaillance, pendant qu'en bas la mère, avec les deux plus petits, faisait la toilette funèbre du père."

"Le conducteur des ponts et chaussées de Belle-Isle a demandé à l'Etat un secours pour cette courageuse famille. Mais quand viendra-t-il ? Pour le moment, elle est sans pain et presque sans gîte !"

"Veuillez agréer... etc. "RAISSAC, "Percepteur à Belle-Isle.

La France reste bien la patrie des générosités et des héroïsmes.

A.-Léo Leymarie.

CAUSERIE FEMINE

Inconscience maternelle

Si les petits enfants savaient à quel point ils ressemblent à des poupées, ils en seraient bien étonnés, peut-être même scandalisés. "Ne sommes-nous pas les êtres les plus charmants du monde ? s'écrieraient-ils, ne possédons-nous pas la grâce innée dans nos gestes les plus familiers, et comment osez-vous comparer à l'impossibilité, à la froideur d'une poupée, nos turbulences si aimables et nos jolies impertinences ? Qui, mieux que nous, dans ce siècle où nous sommes l'avenir remplacera auprès de nos ma-

mans, cette joie si pure et si douce de nous posséder ?

Certes, ces petits auraient raison : ils sont gentils, charmants et même plus. Il n'en est pas moins vrai, parce qu'ils sont tout cela, qu'ils remplacent auprès de vous, les mamans, les poupées qui firent l'amusement de vos jeunes années.

Le premier écueil qui apparaît dans l'éducation des enfants est justement le charme qu'ils répandent autour d'eux, charme d'ailleurs illusoire, car les enfants charmants deviennent souvent, en vieillissant, des petites personnes fort ennuyeuses.

Le sentiment le plus dangereux qui existe est l'admiration. Il enivre plus que tout autre et ce qui le caractérise davantage, il n'enivre pas seulement les personnes qui le provoquent, mais encore ceux qui le ressentent. Il est des mères de famille que l'admiration éprouvée pour leurs enfants éblouit complètement. Il en est d'autres sur lesquelles ce sentiment agit plus superficiellement, mais suffisamment cependant pour les empêcher d'exercer exactement, auprès de leur idole le devoir strict de l'éducation. On ne pense qu'à ce petit être, on ne parle que de lui, ses moindres paroles, ses actes les plus insignifiants sont rapportés comme chose mémorable. C'est une fête continue, une symphonie admirable pour le bambin.

Voilà pourquoi les petits ressemblent tant à des poupées. Leurs mamans sont de grandes enfants, un peu plus grandes, mais si peu. Malgré la disproportion d'âge, de raison, d'expérience, il n'est pas rare de voir le pouvoir tyrannique exercé par l'enfant. C'est la seconde phase qui surgit : l'esclavage après l'admiration.

Que devient l'éducation dans tout cela ? "Mais, me dira une maman, qu'entendez-vous par là ? Ce cher petit être, si aimable, voudriez-vous le contrarier, le faire pleurer peut-être ? Croyez-vous qu'il soit susceptible d'éducation à un âge si tendre ? Comment cela serait-il possible ? Il a bien le temps d'être au pouvoir des professeurs et des maîtres d'école. Ce ne sera que trop tôt qu'il lui faudra passer des heures entières à s'instruire. Laissez jouir ce bébé de son enfance puisqu'il ne pourra user de sa jeunesse."

Pour être plus sincère, cette maman devrait dire : "Laissez moi jouir de son enfance..." L'aveuglement maternel peut aller ainsi jusqu'à compromettre irrémédiablement l'avenir de son rejeton, tout en croyant le préparer et l'assurer. Car pour goûter le plus possible de ces enfants qui sont, il faut l'avouer, les plus séduisants et les plus attrayants de tous les joujoux, on s'efforce de développer en eux des tendances à la vanité et à la coquetterie. Ces tendances seraient peu de chose en elles-mêmes si l'on pouvait se permettre de les arrêter au moment voulu. Mais suppose-t-on que le cœur d'un enfant se règle aussi aisément qu'une horloge ?

Comment se fait-il alors qu'il se retrouve si fréquemment chez les hommes faits des instincts et des habitudes dont la source, facile à retrouver, remonte à la prime jeunesse et à l'éducation première, cette éducation dont l'enfant n'est pas capable, me dit-on, que l'on peut négliger sans crainte et sans appréhension ? Il me semble que des parents un peu conscients de leur rôle doivent éprouver certains remords en voyant à quel point les enfants qu'ils ont tant aimés, chéris et caressés, sont devenus avec l'âge des êtres insignifiants, vides d'esprit. Les jeunes gens, aujourd'hui, se croient d'une essence supérieure à ceux d'autrefois ; ils ont le prit large, savent faire les concessions que le monde moderne réclame ; les revendications maternelles sont pour eux des airs archaïques et démodés. Avouons, dans la simplicité de notre jugement, que l'esprit du jeune homme moderne se confond par trop avec les instincts corporels les moins nobles de l'être humain. Si la jeunesse actuelle appelle cela de l'esprit, il est tout au mieux étrange de voir confondre cette qualité avec les exigences étroites d'instincts brutaux.

En tout ceci, les vraies et parfois seules coupables, sont les mamans. Comment veulent-elles qu'un enfant, habitué dès ses plus tendres années à une vie de caprices et de plaisirs ne devienne pas un égoïste brutal et sensuel ? Où puiserait-il le sens des idées grandes, la force des nobles résolutions, la générosité et le désintéressement de caractère si peu inné en un cœur d'homme ? Le collège est là, répondrez-vous, pour former le cœur et l'esprit des enfants, lorsque leurs facultés sont assez développées. C'est une mauvaise méthode que de passer à d'autres les devoirs qui vous sont confiés par la nature. Les premières et seules éducatrices de vos enfants c'est vous ; les autres ne doivent être que par proparation.

Il reste d'ailleurs une considération plus radicale que toute autre : la vie de collège vient trop tard pour l'éducation d'un enfant dont l'âme a été, non seulement négligée mais aussi déformée. C'est au moment où l'esprit est neuf, prompt aux impressions, avide de connaissances, qu'il faut le pétrir, le former. Le collège, qui l'admet, pourra être considéré comme une ressource dernière, mais dans bien des cas, il est trop tard, son éducation ne pouvant plus agir sur des mauvais penchants ayant imprimé leurs plus sur une âme déjà atrophiée.

Bien des mères me paraissent promptes à accuser la génération actuelle d'insubordination et d'inconduite. La plupart n'ont pas le droit de se poser en accusatrices. N'est-ce pas elles qui l'ont formée, cette génération ? Depuis quand l'arbre se plaint-il que ses fruits soient mal venus, si lui-même ne s'est plu qu'à produire des fruits amers ? Les mamans n'admiraient dans les enfants que l'extérieur, négigeant avec une impardonnable légèreté de développer les qualités naissantes de ces petits êtres. Plus tard, elles viendront se lamenter et pleurer sur leurs idoles d'autrefois, devenues les fruits secs du présent. Que dire, que répondre ? Les larves d'aujourd'hui paient les caresses d'hier sans les racheter, hélas !

Suzanne Caron

VIEILLE CHANSON

Pour ma gente cousine, Maria Veyssièr.

Arbres, ne tremblez vos feuillages, à quoi sert d'abriter les nids et les berces de frais ombrages si les doux oiseaux sont partis.

Fleurs, si vous parfumez la plaine, je dirai : "Bien mal l'en a pris, perdras la senteur et la peine, car les doux oiseaux sont partis."

Source, ne bruis sous la pierre, et vous, flots d'icelle chérie, pourquoi donc parais tu si fière quand les doux oiseaux sont partis.

Qu'oyez cicy, l'épous sur l'épauve avec le branc sans vos habits, beaux chasseurs, n'avez plus de roste et les doux oiseaux sont partis.

Or dansez, mye à la houlette, ne dansez point faire souris, vous pleurerez, ma bergère, un jour, les doux oiseaux partis.

Ma toute belle, je vous aime, oh ! que point ne frottez sourcils, Mais moult des toujours la mesme ; songez aux doux oiseaux partis !

Je pèvre fol qui devant chante certes pleure et ne veut de ris car suis triste en veant la sente où les doux oiseaux sont partis...

A.-Léo LEYMARIE

Le soir de la vie

Un quotidien de Toronto publiait, la semaine dernière, une dépêche d'une ville voisine, disant qu'un homme âgé de 101 ans était entré au "R. Fuge Industriel du Comté," pour y finir ses jours, et cela, dit-on, à sa propre demande. N'est-il pas affligeant qu'un homme qui a lutté pendant plus d'un siècle dans le combat pour la vie, doive finir ses jours dans un refuge des pauvres ! La dépêche ajoutait que ce vieillard a un fils âgé de 75 ans et deux petits-fils de plus de 50 ans, vivant dans le même comté. On trouvera sans doute étrange qu'une si triste mesure ait dû être prise par ce vieillard. Mais si l'on connaît le fond des choses, on saurait probablement que le fils et les petits-fils sont dans une presque aussi lamentable position que leur père et aïeul, et que celui-ci a préféré aller au refuge, plutôt que d'ajouter à leur fardeau. Voilà un fait réellement émouvant, mais il n'est pas unique, et vous devez en entendre parler de semblables chaque jour. Cette histoire démontre combien est terrible une vieillesse de mère, et combien nous devrions considérer la jeunesse comme "un printemps vite disparu, où nous devons planter et semer des provisions pour une vie longue et heureuse." Si ce vieillard avait reçu une rente viagère de \$200, seulement, du gouvernement canadien, sa présence aurait été un avantage plutôt qu'un fardeau, au foyer de son fils ou de ses petits-fils, et sans doute on y aurait conservé un bon petit coin pour lui. Il a pu être un jeune homme sobre et industrieux, mais il n'avait aucun système de placement sûr, et qui lui eût donné d'avantage revenus, sur les sommes qu'il eût pu épargner, de temps en temps ; et ainsi, son argent fut dépensé ou perdu aussi vite qu'il le gagnait. Mais, semblable excuse n'existe pas aujourd'hui pour les garçons ou filles, hommes ou femmes du Canada, car la loi des Rentas Viagères du gouvernement canadien leur a donné d'un système par lequel leurs épargnes sont confiées aux soins du gouvernement, placées par lui, de façon à leur rapporter un revenu plus considérable que ne le pourrait faire aucun autre placement sûr. En effet, dès que la rente viagère commence, chacun de ses termes absorbe une partie du prix d'achat de celle-ci, ainsi que l'intérêt qu'il a produit, et si le rentier vit le nombre d'années auquel il peut s'attendre, il recevra tout ce qu'il aura payé, avec intérêt accumulé à 4%. S'il vit au delà de cette période, la rente viagère ne cesse pas pour cela, mais continuera à lui être payée tous les trois mois, toute sa vie durant. On peut profiter de cette institution en s'adressant à tout bureau de poste canadien émettant des mandats. Le maître de poste vous donnera une brochure expliquant le système, et si vous désirez des renseignements sur le prix de ces rentes, tout ce que vous avez à faire est d'écrire au surintendant des Rentas Viagères à Ottawa, sans affranchir votre lettre. Donnez-lui votre âge au dernier anniversaire, et il vous répondra par retour du courrier. Souvenez-vous que c'est le seul système absolument sûr par lequel vos vieux jours pourront s'écouler exempts d'inquiétude, dans l'aisance et le bonheur, et que c'est le seul système absolument sûr qui permette aux salariés ou aux personnes de revenus modestes, de pourvoir aux jours difficiles de la vie.

Province de Québec } COUR
District de Terrebonne } SUPERIEURE
No. 280

Dame ELISABETH A. KEARNEY, du village de Sainte-Agathe des Monts, district de Terrebonne, a intenté ce jour une action en séparation de biens contre son mari, Alfred Allard alias William Leblanc, journalier du même lieu.

Sainte-Scholastique, 5 juin 1911.

PREVOST & MARCHAND,
Procureurs de la demanderesse.

— A VENDRE : Deux poêles, l'un à la gazoline, l'autre à l'alcool, ainsi qu'une chauffe-pote à pétrole.
S'adresser à la librairie Prevost. Conditions faciles.

Echos de la fête de Sainte-Thérèse

Une fête grandiose, dont on gardera longtemps le souvenir, a eu lieu, mardi et mercredi, à l'occasion de la bénédiction de l'aile nouvelle du collège Sainte-Thérèse.

L'aile nouvelle a été bénie par Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, puis un grand nombre de personnes ont pris part au banquet, à midi.

On remarquait : M. le chanoine Roy, Mgr Laroque, Mgr Lorrain, les abbés T. Sauriol, J.-A. Papineau, J. Mignault, S. Cloutier, etc., l'hon. sénateur L.-O. David, l'hon. juge Routhier, l'hon. juge Lebeuf, l'ancien recordeur Poirier, MM. Bruno Nantel, Jean Prévost, députés ; MM. J. F. Labelle, A.-A. Legault, Dr H. Deschambault, Dr Roy, Dr Desjardins, Sam. St-Jean, J.-B. Ranger, Pierre Lambert, H. Tétreault, etc.

Plusieurs discours ont été prononcés au cours de cette fête. L'hon. juge Lebeuf a insisté sur une modification du programme des études.

M. l'abbé Jasmin, supérieur actuel du collège de Sainte-Thérèse, a répliqué que tout en restant classique le collège qu'il dirigeait s'efforçait d'enseigner des choses pratiques.

Au cours de ses remarques, M. l'abbé Jasmin a dit que nous devons être satisfaits de voir nos collègues produire des hommes comme ceux qui représentent le Canada à la Conférence impériale de Londres.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir donner ici quelques passages du discours prononcé, mardi dernier, par M. A.-E. Poirier, ancien magistrat de Montréal.

Monsieur l'administrateur, Monseigneur, Messieurs,

En acceptant l'invitation que l'on a eu l'amabilité de m'adresser, je savais, ainsi que les élèves de ma génération, qu'il ne nous serait plus donné de revoir le collège d'autrefois, les vieux murs à l'ombre desquels, il y a une quarantaine d'années, nous bercions nos rêves, nos projets et nos espoirs d'adolescents ; mais l'idée de retrouver dans ce bel édifice moderne plus que des débris de l'ancienne maison me consolait, et je songeais avec émotion que, comme l'a écrit une élégante plume de femme, "les pierres ne se doutent pas de leur bonheur et qu'il leur suffit d'avoir vieilli pour être les plus aimées".

La plupart des figures vénérées de cette époque sont disparues, hélas ! mais notre affection pour l'Alma Mater leur a survécu et j'apporte à mon tour un tribut d'attachement et un sincère hommage de gratitude à ceux qui continuent l'œuvre de dévouement des fondateurs de ce Séminaire.

Le programme est chargé. Si intéressants qu'aient été les discours précédents, vous êtes un peu fatigués et je le suis moi-même. Je ne ferai pas le discours que j'avais préparé parce que vous désirez sans doute entendre les autres invités, malgré l'heure avancée.

Il me répugne de prendre le rôle de donneur de conseils. Cependant, en vous signalant quelques écueils à éviter dans le monde, en cherchant à vous donner le bénéfice d'une expérience déjà longue, il est difficile de ne pas exprimer certains avis qui sonneront à vos oreilles comme des redites.

Pour venir me joindre à mes anciens compagnons d'études dans ces agapes fraternelles, j'ai dû interrompre mes occupations comme embouteilleur de vin, apprenti-menuisier et bonne d'enfant.

Depuis longtemps déjà, du fond de ma retraite, je suis d'un oeil sec les mouvements d'une grande partie du monde, les variations incohérentes de la mode et les premiers-Montréal où l'on nous parle des embarras de nos gouvernants et des divisions de ceux qui aspirent à les remplacer ; c'est aussi d'une oreille distraite que j'entends les lamentations de la presse au sujet de l'encombrement des tramways et de ces autres machines à écraser... ou à secourir l'humanité qu'on appelle les tribunaux. Ah ! par exemple, si je puis me régaler d'une jolie philippique, dénonçant les dangers de l'impérialisme et les assauts qu'on fait subir à la langue que nous avons apprise au bercail et de la bouche de nos professeurs de Sainte-Thérèse, assauts dirigés également contre la race qui a conquis cet immense pays du Canada au Christ et à la civilisation et qui l'a gardé à la couronne d'Angleterre, parce que nous nous réclamons avec fierté, race que ce qui nous intéresse le plus dans toute l'histoire des nations est résumé dans ces mots : *Casta Dei per Francos*. Permettez-moi l'aveu, jeunes patriotes canadiens-français du collège de Sainte-Thérèse, je sens se réveiller en moi un peu de la fougue de la première jeunesse en face de ces attaques injustes, et j'envie ceux que l'on enrôle dans les associations formées pour la défense de notre foi et de notre sang.

Elèves de Sainte-Thérèse, le vent du soir ou l'ouragan emportera peut-être les banderoles qui flottent au sommet de vos tourelles ; la pluie décolorera le tricolore et les drapeaux arborés à vos portes, mais votre collège, le vieux drapeau de pierre bravera longtemps, lui, toutes les tempêtes. Vous aurez toujours, dans les plis de ce drapeau, les devises qui devront vous guider, quelle que soit la carrière que vous embrasserez, pour être des hommes d'ordre, des hommes de parole, des hommes de principes, des hommes d'honneur.

Pour la dentition des bébés

Il n'y a qu'un remède pour la dentition des bébés. C'en est un qui rendra la dentition facile et qui, en même temps, peut être donné en toute sûreté. Ce remède s'appelle les Tablettes Baby's Own dont chaque boîte est vendue avec la garantie d'un analyste du gouvernement comme étant exempt de tous les opiums et les narcotiques nocifs qui rendent les calmants si dangereux. A propos des Tablettes, Mme Geo Leblanc, Saint-Pamphile, Qué., dit : "J'ai employé les Tablettes Baby's Own pour mon bébé alors qu'il faisait sa dentition ; il était constipé et j'ai trouvé que ces Tablettes étaient un excellent remède." Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste, à 25 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Nerfs affamés

La cause de la névralgie. Il faut la traiter par le sang.

La névralgie signifie que les nerfs ont besoin de sang et d'un sang plus riche. Cela veut dire simplement que les nerfs sont affamés. Comme toute autre partie du système humain, les nerfs reçoivent leur nourriture du sang. Il n'y a donc pas de doute que les Pilules Roses du Dr Williams guériront les pires cas de névralgie. Elles font véritablement du sang nouveau et riche, fournissant aux nerfs affamés les éléments dont ils ont besoin, faisant ainsi disparaître les vives et atroces douleurs qui mettent le malade presque hors de lui-même. Tant de cas de névralgie ont été guéris par les Pilules Roses du Dr Williams que tous ceux qui sont affligés de cette terrible maladie ne devraient pas hésiter un seul instant à faire un essai judicieux de ce médicament. Mme Sophia H. Johnson, Mozan, Sask., dit ce qui suit :

— Depuis plus de dix ans, je souffrais périodiquement de névralgie. Elle se logeait dans un côté de mon visage et dans la mâchoire, laquelle claquait littéralement chaque fois que j'ouvrais ou fermais la bouche. Parfois les douleurs étaient presque insupportables et, à mesure que le temps avançait, tout mon système nerveux paraissait affecté. Je me faisais continuellement soigner, mais le médecin ne semblait pas capable de me procurer un soulagement permanent. Je résolus, à la fin d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je m'en procurai une demi-douzaine de boîtes ; je n'en avais pas dépensé la moitié que déjà je me sentais mieux et quand je les eus toutes prises, tout symptôme de la maladie avait disparu et je ressentais un bien-être qui m'était inconnu depuis des années. Depuis lors, je me porte à merveille et je ne puis m'empêcher de dire que je dois le bonheur de vivre exempte de la souffrance aux Pilules Roses du Dr Williams.

Vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste, à 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Race de volailles convenable pour la ferme

Afin de démontrer une fois de plus l'importance du choix d'une bonne race de volailles, nous croyons devoir signaler ici les résultats de l'expérience d'une femme de cultivateur, Mme Martin Strule, dont l'exemple peut être une leçon salutaire pour un grand nombre. Voici ce qu'elle dit :

Il y a sept ans, je commençai de m'occuper d'aviculture avec un troupeau de 36 Plymouth-

Rocks qui m'avait été donné comme cadeau de nocces. Ce cadeau me fut assurément fort agréable, et la première année j'élevai 200 poulets, mais à l'automne je m'aperçus que mes poulets mouraient dru comme mouches. Je diagnostiquai le cas de mon mieux, mais le seul symptôme qui me frappa c'est que mes volailles étaient excessivement grasses. Elles ne voulaient prendre aucun exercice et passaient le temps vautreées autour de l'espace où on leur distribuait le maïs.

J'essayai alors les Leghorns et je les trouvai très actives ; mais quelle différence lorsqu'il fallait les préparer pour le repas de notre personnel ; c'est à peine si deux d'entre elles pouvaient remplir la casserole. D'un autre côté nous ne pouvions trouver de clôture assez haute pour les empêcher de pénétrer dans le jardin. Je fis un nouvel essai, mais je trouvai que "l'expérience coûte cher" quand on veut ainsi changer tout un troupeau de volailles.

Enfin je finis par obtenir ce que je considère comme une véritable race de volailles d'utilité générale. Pour y réussir, je m'adressai, il y a trois ans, à un aviculteur consciencieux qui me fournit des œufs et des sujets. Je possède actuellement un beau troupeau de 250 poules. J'ai vendu plus de 100 coqs à \$1.00 la pièce et j'aurais pu en vendre le double à ce prix si je les avais eus. Si tout va bien, j'espère élever au moins mille poulets l'année prochaine.

Il est certain que je fus malchanceuse tout d'abord ; les rats me dévorèrent un couple de cents poussins, et lorsque les autres furent devenus de beaux poulets, les porcs se mirent de la partie, de sorte que je considère que je n'ai pas trop mal réussi après tout avec trente poules Plymouth Rocks.

J'ai élevé aussi une trentaine d'ois de Toulouse dont je me suis fort bien trouvée.

VICTOR FORTIER

Verner (Ont.)

— Un jeune homme de cette paroisse, M. Jos. Desilets, s'est noyé en faisant la flotte des billots sur la rivière Spanish. Ses funérailles eurent lieu ici jeudi dernier.

— Les exercices de la retraite commencée dimanche dernier sont suivis par une foule nombreuse. Ce sont les révérends père Pierre et Jaquemine, rédemptoristes, qui préchent cette retraite.

— La pluie que nous avons eue hier a fait beaucoup de bien. Les champs ont très belle apparence, la récolte de foin surtout, s'annonce bonne.

— Il y aura une excursion à bon marché le 28 juin prochain, nous espérons que beaucoup de personnes en profiteront pour venir voir leurs parents et amis du nouvel Ontario.

L. F.



\$3,600

En Prix pour les Cultivateurs

Votre Photographie peut gagner un Prix

PARMI les prix que nous offrons dans notre Grand Concours, il en est un de \$100.00 (Prix "C") pour le cultivateur dans chaque Province qui nous fournira une photographie du meilleur travail exécuté sur sa ferme pendant 1911 avec le ciment "Canada". Les travaux de n'importe quelle sorte ont droit à ce prix. Alors sitôt que vous aurez terminé ce nouveau silo, grange, parqué de nourriture ou laiterie que vous avez l'intention de construire, pourqu'il n'en pas prendre la photographie et nous l'envoyer ? Pas de nécessité que cette photographie soit prise par un professeur ou un expert. De fait le Kodak de votre garçon ou de votre fille fera très bien. Ou si vous n'avez pas, vous pouvez utiliser celui de votre voisin. En tout cas que l'idée d'avoir une photographie ne vous empêche pas de prendre part au Concours. Surtout par le fait que nous avons demandé à votre fournisseur local d'aider dans les cas où un fermier ne peut pas facilement se procurer un Kodak dans le voisinage. De cette façon vous êtes sur

un pied d'égalité avec tous les concurrents. Procurez-vous la circulaire qui vous donne tous les détails sur les conditions ainsi que sur trois autres prix.

Chaque marchand vendant le ciment "CANADA" a ces circulaires et vous en donnera une sur demande. Ou, si vous le préférez, vous pouvez vous servir du coupon ci-dessous — ou une carte postale fera — envoyez-le-nous, et vous recevrez tous les détails du Concours par retour du courrier. Si vous n'avez pas reçu une copie de "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur", demandez-le aussi. C'est un livre très bien illustré de 100 pages rempli d'informations utiles et pratiques sur les usages du béton. Envoyez ce soir et vous recevrez promptement le livre et la circulaire. Ne tardez pas — asseyez-vous — prenez votre crayon ou votre plume et remplissez le coupon TOUT DE SUITE.



Canada Cement Company Limited,

National Bank building Montréal.

Veuillez envoyer circulaire du Concours et livre. Nom Adresse

Mme Louis Maynard, de Winchendon, Mass, se guérit d'une maladie compliquée.

La dyspepsie nerveuse, qui fait aujourd'hui des milliers de victimes, ne résiste pas aux

PILULES ROUGES

Mlle Albertine Harpin, de St-Hyacinthe, Qué., acquiert des forces en employant aussi les Pilules Rouges.

Winchendon, Mass., 26 mars 1910.

Messieurs les spécialistes,

Pendant dix ans j'ai souffert d'anémie, de dyspepsie nerveuse et de nervosité générale avec hémorroïdes, irrégularités, douleurs internes, incontinence d'urine, etc. J'étais découragée et j'ai vainement recouru à cinq différents médecins pour me guérir. C'est sur ces entrefaites que j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et à vous consulter ; et voici qu'après avoir soigneusement suivi vos conseils éclairés et m'être conformée à votre régime, je suis heureuse de vous annoncer que je suis guérie et que je n'éprouve plus rien des tortures et des angoisses qui m'ont fait craindre de mourir et qui m'avaient martyrisée si longtemps. Je vous prie donc de compter sur ma reconnaissance, et je vous autorise à vous servir de mon nom pour encourager les femmes malades qui endurent ce que j'ai enduré, en leur indiquant comment faire pour revenir à la santé.

MADAME LOUIS MAYNARD, Winchendon, Mass.



Mme LOUIS MAYNARD, Winchendon, Mass.

Interrogez tous les savants et tous les physiologistes de l'univers, ils vous diront à l'unanimité que le cerveau est le siège et le centre du système nerveux tout entier, et que le cerveau et tout le système nerveux se nourrissent à même le sang proprement dit.

Ce qui veut dire que la dyspepsie nerveuse, avec son cortège compliqué de douleurs secondaires et de ramifications innombrables, a pour cause habituelle l'appauvrissement du sang.

Du moment que le sang n'est plus normal, il ne fournit plus, en effet, qu'une nourriture insuffisante et malsaine au cerveau et aux tissus nerveux, et parce que le cœur et l'estomac sont tissés de muscles et de nerfs, il s'ensuit que cet appauvrissement du sang portera de préférence sur le cœur et sur l'estomac pour les encrasser, les paralyser et les délaber.

Et de ce moment, le malade pourra s'attendre à toutes les complications malades et douloureuses que nous avons énumérées. Consultez maintenant toute la littérature, toute la correspondance et tous les témoignages que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a publiés depuis qu'elle a découvert les merveilleuses propriétés des médicaments qui entrent dans la composition des Pilules Rouges, et vous constaterez que les Pilules Rouges ont exactement le propriété d'enrichir, de tonifier et de régénérer le sang.

Dès lors, il ne vous restera plus qu'à conclure que les Pilules Rouges sont faites pour triompher de la dyspepsie nerveuse.

Et parce que cette dyspepsie nerveuse s'accompagne habituellement des complications les plus diverses et les plus douloureuses, vous admettez du même coup que si les Pilules Rouges triomphent de la dyspepsie nerveuse, il suffira de se mettre sous l'influence de ce remède pour se débarrasser en bloc de tous ces maux, de ces migraines, de ces

maux de reins, de ces palpitations et de cette tristesse chronique qui font cortège habituel à la dyspepsie proprement dite.

"Plusieurs médecins m'avaient traitée sans aucun bon résultat pour l'anémie dont j'avais toujours tant souffert depuis mon jeune âge. Je ne pouvais jamais finir une année d'étude. On me relevait souvent sans connaissance. J'étais si nerveuse que je ne pouvais dormir ; je n'avais pas d'appétit et je souffrais constamment du mal de tête et d'une fatigue dans le dos et dans l'estomac. On m'avait tellement persuadée que les Pilules Rouges me ramèneraient à la santé que je me mis à en faire usage. Aussitôt j'eus un bon appétit, j'engraissai vite, mon teint devint meilleur et douze boîtes de ces merveilleuses Pilules Rouges suffirent pour me donner une bonne santé."

Mlle ALBERTINE HARPIN, 71 rue Concorde, Saint-Hyacinthe, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

— La distribution des prix aux élèves des Frères a eu lieu mercredi. M. le curé de la Durantaye était présent, ainsi que M. Jean Prévost, député, le Dr Vanier, président de la commission scolaire, M. J.-B. Primeau, inspecteur d'écoles et plusieurs autres citoyens de la ville. Voici le programme qui a été exécuté dans l'après-midi :

PROGRAMME

- Ouverture, Piano : "Midnight flyer" H. X. J. Forest
- "Nos petits braves !" Dialogue avec chant, Un groupe de la Société de l'Enfant-Jésus.
- Piano : "La Rose sauvage", Vollsted J. Godreau
- Prix de la 1ère 4ème classe**
- Piano : "Fayrest Rose", Engelman P.-E. Léveillé
- "Le Pionnier", poésie, L. Fréchette O. Tessier
- Prix de la 3ème classe**
- "Estudiantina", duo pour violon et piano, L. Closset. — Piano, par L. Forest. Violons : C. Marinier, P. Deschambault, A. Brien, O. Ducharme.
- Echo du Congrès : "Notre histoire eucharistique", F. X. C. Marinier
- Prix de la 2ème classe**
- "La Berceuse de Jocelyn", Benjamin Godard L. Vaillancourt
- Solo de violon : "Variations brillantes sur un thème de Weigl", C. Marinier.
- Prix de la 1ère classe**
- Piano : "Melody of Love", Engelman L. Ladouceur
- Prix du Pensionnat — Prix spéciaux — Diplômes**
- "La Chasse aux Gazelles" (duo pour piano, A. Calvini), J. Forest, P.-E. Léveillé.

DONATIEN ET ROGATIEN DEVANT RICTIOVAR
PETIT DRAME CHRÉTIEN EN 1 ACTE ET EN VERS.
La scène se passe à Nantes, dans les Gaules, sous Maximien.
Donatien R. Deschambault | Rictiovar C. Marinier
Rogatien O. Tessier | Claude P. Vézina

ADRESSE

"No. 10" du Père Morriscy

(Tonique des Poumons) une préparation d'ingrédients naturels, faite de baumes, herbes et racines, est absolument exempt d'Opium, de Morphine ou de tout autre drogue nuisible ou dangereuse.

"No. 10" enlève complètement et guérit permanent les toux, les Rhumes, Bronchite et autre irritations de la gorge et des poumons, même des cas légers de consommation.

Bien plus elle tonifie et renforce tout l'organisme, surtout les poumons et prévient les rhumes.

Bouteille d'essai 25c.

Grandeur régulière 50c.

Chez votre fournisseur ou chez



Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Montreal, Que.

Notes brèves

La villégiature

Quand vient la saison d'être les habitants des villes, intoxiqués physiquement et moralement, sentent le besoin de venir se régénérer le corps et l'âme au contact de la nature, l'éternelle jeunesse, l'éternelle beauté!

C'est le même besoin de rénovation — par des horizons changeants, par des sensations nouvelles — qui fait descendre les habitants des montagnes vers les plaines, ou qui fait gravir les sommets à ceux qui peinent au bord des fleuves.

Voici venues les vacances, voici la saison des villégiatures et les citadins se hâtent vers la campagne pour y trouver le repos au sein de la belle, de la fécondante nature.

Certains aiment la mer avec ses dangers, ses traîtrises et son horizon infini. Ils l'aiment pour les délices du bain, pour le spectacle varié de la plage, pour les plaisirs mondains qu'ils y trouvent.

D'autres préfèrent le calme des montagnes, la surface paisible d'un beau lac reflétant le profil des arbres séculaires et les silhouettes de blanches maisons à demi cachées sous la verdure.

Pour ceux-ci est-il une contrée plus favorable que les environs de Saint-Jérôme? Les tableaux paisibles d'un beau lac reflétant les rives de la rivière, les douces et agréables senteurs de la forêt, les exercices physiques sains et agréables, les plaisirs du bain et de la pêche, les promenades en canot, les excursions en auto, tout cela n'est-il pas ce que l'on peut désirer?

— M. l'abbé Pepin, secrétaire de Mgr l'archevêque de Montréal, et frère de Mme D. de Villemeure, de notre ville, sera ordonné prêtre le 2 juillet prochain dans la chapelle de la maison-mère des dames de la congrégation, à Montréal.

— A cause des incidents récents survenus au couvent des SS. de Ste-Anne, la distribution des prix aux élèves de l'externat se fera plus tard. Le jour en sera annoncé en chaire par M. le curé de Saint-Jérôme.

— Des incidents souverainement regrettables ont mis notre ville en émoi cette semaine. Dans l'intérêt de Saint-Jérôme nous avions décidé de n'en pas dire un mot, mais puisque les quotidiens de Montréal en ont parlé, nous n'avons plus raison de nous taire. Nous serons brefs, toutefois. Qu'il nous suffise de dire que c'est avec regret que nous nous voyons forcés de blâmer l'attitude prise par les autorités du couvent des SS. de Ste-Anne, vis-à-vis le représentant officiel du bureau d'hygiène de la province de Québec. De plus, on a commis une imprudence impardonnable en éparpillant les élèves dans la ville, en les renvoyant au couvent au moment où la loi et la plus élémentaire prudence commandaient une toute autre manière d'agir.

La loi existe pour tout le monde et tous doivent s'y conformer.

Nous voulons bien croire que les révérendes Sœurs ne sont pas rendu compte de la gravité des circonstances, mais enfin, les lois sont là pour être respectées.

Quoi qu'on en dise et qu'on en pense en certains milieux on ne peut jamais prendre trop de précautions pour éviter aux familles les ennuis, les dépenses et les dangers d'une épidémie.

Jusqu'ici les cas de *picotte*, puisqu'il faut le dire, sont peu nombreux dans notre ville et nous avons la ferme espoir que les autorités provinciales et municipales sont intervenues assez tôt pour enrayer une épidémie.

Nouvelles de St. Jérôme

— Dimanche soir, la Fanfare Saint-Jérôme a donné un joli concert en plein air. La foule était nombreuse autour du kiosque, les auditeurs ont goûté avec plaisir la musique de notre vieille fanfare, qui se fait vraiment par trop rare.

— MM. Jos. Grignon et Jos. Fortier prototypaires et M. M. Daignault, de Sainte-Scholastique, étaient ici, dimanche dernier. Ils se sont joints à nos musiciens pour la procession et le concert du soir, et leur concours a été fort apprécié.

— M. l'abbé Pepin, secrétaire de Mgr l'archevêque de Montréal, et frère de Mme D. de Villemeure, de notre ville, sera ordonné prêtre le 2 juillet prochain dans la chapelle de la maison-mère des dames de la congrégation, à Montréal.

— A cause des incidents récents survenus au couvent des SS. de Ste-Anne, la distribution des prix aux élèves de l'externat se fera plus tard. Le jour en sera annoncé en chaire par M. le curé de Saint-Jérôme.

— Des incidents souverainement regrettables ont mis notre ville en émoi cette semaine. Dans l'intérêt de Saint-Jérôme nous avions décidé de n'en pas dire un mot, mais puisque les quotidiens de Montréal en ont parlé, nous n'avons plus raison de nous taire. Nous serons brefs, toutefois. Qu'il nous suffise de dire que c'est avec regret que nous nous voyons forcés de blâmer l'attitude prise par les autorités du couvent des SS. de Ste-Anne, vis-à-vis le représentant officiel du bureau d'hygiène de la province de Québec. De plus, on a commis une imprudence impardonnable en éparpillant les élèves dans la ville, en les renvoyant au couvent au moment où la loi et la plus élémentaire prudence commandaient une toute autre manière d'agir.

La loi existe pour tout le monde et tous doivent s'y conformer.

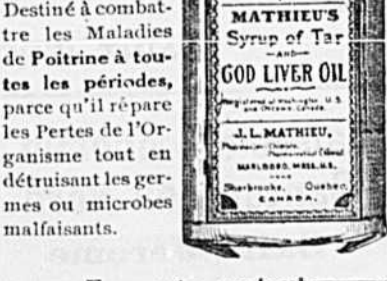
Nous voulons bien croire que les révérendes Sœurs ne sont pas rendu compte de la gravité des circonstances, mais enfin, les lois sont là pour être respectées.

Quoi qu'on en dise et qu'on en pense en certains milieux on ne peut jamais prendre trop de précautions pour éviter aux familles les ennuis, les dépenses et les dangers d'une épidémie.

Jusqu'ici les cas de *picotte*, puisqu'il faut le dire, sont peu nombreux dans notre ville et nous avons la ferme espoir que les autorités provinciales et municipales sont intervenues assez tôt pour enrayer une épidémie.

MALADIES DE POITRINE

On compte, chaque année, par milliers les victimes de la Consommation, la " peste blanche " dont l'action est lente, mais sûre, sournoise, dissimulée mais incessante et progressive. Au moment où l'on en constate la présence, l'organisme est déjà infecté. Recourir sans retard, avec confiance, au



— En vente partout

Névralgie Migraines, Maux de Tête, Fatigue nerveuse sont radicalement guéris par l'usage des

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

exemples d'opium, morphine, chloral et autres Drogues Dangereuses.

25 CTS LA BOITE DE 10 POUDES NERVINES

CIE J. L. MATHIEU, PROPRIETAIRES, SHERBROOKE, P. Q.

A VENDRE — Deux pianos droits. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

Nos félicitations à notre concitoyen M. Camille de Martigny, avocat, qui vient d'être nommé chef-ranger provincial des Forestiers Catholiques, à leur grand congrès de Sorel.

— Le règlement projeté décrétant sous peine d'amende, la fermeture de tous les magasins à 7 h. 30 trois soirs par semaine, a été rejeté par le conseil, à sa séance de lundi. Le vote a été de 5 contre trois. MM. Guay, Castonguay et Simard votant pour le règlement, MM. Gougeon, Girardeau, Laflamme, Vanier et Danis votant contre.

Nous croyons que la majorité du conseil a bien agi. Nous ne voyons pas pourquoi on insisterait à rendre obligatoire la fermeture de bonne heure, quand la très grande majorité des marchands et même plusieurs commis s'y opposent.

— Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120 rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses; écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

— Dimanche dernier, a eu lieu la procession de la Fête-Dieu. Le cortège a suivi le parcours que nous avons déjà indiqué.

Les rues et les demeures étaient joliment décorées, et le reposoir érigé dans le rond-point en face de chez M. J.-A. Theberge, était orné avec goût.

La compagnie des Zouaves formait l'escorte d'honneur du Saint-Sacrement et la vieille fanfare de Saint-Jérôme, accompagnait la procession en jouant des marches religieuses. C'est la sixième-vingtième fois que cette fanfare participe à la Fête-Dieu à Saint-Jérôme, et nous croyons que ce fait mérite d'être signalé.

— La Compagnie de papier Rolland a décidé de construire une aile nouvelle à la fabrique de Saint-Jérôme.

On agrandira l'édifice du côté de la rivière près de la grande tour.

— M. l'abbé Caron, vicaire, est à Saint-Hyacinthe où il assiste, comme ancien élève, aux fêtes du centenaire de la fondation du séminaire.

— M. Thibaudeau Rinfret, avocat, était ici mercredi soir.

— Allez vite acheter vos billets pour la soirée instructive et amusante que donnera le Cercle Labelle, lundi prochain, dans la salle du marché.

Billets en vente à la librairie Prévoist.

— Les fumeurs, désireux d'acheter une très jolie et très bonne pipe, sans dépenser beaucoup d'argent, doivent aller à la Librairie Prévoist, où ils auront le choix dans un magnifique assortiment d'articles pour fumeurs qui vient d'y arriver.

— Allez vite faire votre choix de tapisserie à la Librairie Prévoist.

D'ici à un mois un superbe lot de tapisserie sera vendu au prix courant.

CACHETS du Dr Fred Demers contre le mal de tête. Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque boîte. En vente partout. Dépôt: 309A rue Saint-Denis, Montréal.

Anglicismes

Et leurs équivalents français

Crack, s. f. (ang. *crack*): Fissure, fêlure, fente, rupture, crevasse, dérangement du cerveau.

La bol a une *crack*: Le bol a une fêlure.

La table a une *crack*: La table a une fente.

Le mur est plein de *cracks*: Le mur est tout crevasé.

Avoir une *crack* dans la tête: Avoir une fêlure au crâne, avoir le cerveau dérangé.

Crack, subs. m. et f. (ang. *crack*): Personne qui a le cerveau dérangé, détraqué.

Je n'ai jamais vu *crack* pareil: Je n'ai jamais vu un fou pareil.

Crack (ang. *crack*): Fendu, brisé, fêlé, rompu, crevasé, dérangé, détraqué, fou.)

Le vase est *crack*: Le vase est fêlé.

La planche est *crack*: La planche est fendue.

Le mur est *crack*: Le mur est crevasé.

La poutre est *crack*: La poutre est rompue.

Le pauvre garçon est *crack*, il ne sait pas ce qu'il dit: Le pauvre garçon est détraqué, il ne sait plus ce qu'il dit.

Crack (ang. *crack*) v. tr.: Fendre, fêler, rompre, craqueler.

A force de frapper dessus, il a fini par *crack* la table: A force de frapper dessus, il a fini par fendre la table.

Tu as *crack* ton verre: Tu as fêlé ton verre.

Crack (ang. *crack*) v. intr.: Se fendre, se briser, se rompre, se gercer, se crevaser, se fêler.

La terre *crack* à la gelée: La terre se fendille, se crevasse, se fêlé.

Le coup a été si fort, que ça fait *crack* la planche de la porte, et tout le mur: Le coup a été si fort, que le panneau de la porte s'est fendu, et que le mur a été complètement crevasé.

LE COMITÉ DU BULLETIN

Canada } COUR SUPERIEURE
Province de Québec }
District de Terrebonne }
No. 195

Ex-partie: Henri Langlois, curateur à la succession vacante de feu François Laurin.

A toutes les parties intéressées: Je soussigné, dument nommé curateur à la succession vacante de feu François Laurin, en son vivant, bourgeois du village de Sainte Scholastique, dit district, donne par les présentes avis de telle nomination.

Les créanciers dudit feu François Laurin devront produire leur réclamation, s'il y en a, entre mes mains, dans les trente jours de cette date, autrement et ce délai passé, je procéderai à l'inventaire et à la vente des biens appartenant à ladite succession vacante suivant la loi. Sainte Scholastique, ce 12 juin 1911.

HENRI LANGLOIS, Curateur.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Canada }
PROVINCE DE QUEBEC }
DISTRICT DE MONTRÉAL }
NO. 3201

COUR SUPERIEURE

Toussaint Bénard et al, Demandeurs,

— vs. —

Ferdinand Gareau, Défendeur,

A savoir: —

1o. Cette partie du lot de terre situé dans le septième rang du canton Wolfe, comté et district de Terrebonne, connue et désignée au plan et livre de renvoi officiels dudit canton, sous le numéro vingt-sept A, laquelle partie est comprise entre le chemin public au nord, et la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien au sud.

2o. Un autre lot de terre situé au même lieu, connu et désigné aux mêmes plan et livre de renvoi officiels, sous le numéro vingt-sept J (No 27 J) avec les bâtisses y érigées; à distraire cependant de ce lot les emplacements vendus à G.-H. Perley & Cie., Robert-A. Grace, Léandre Tessier, Alfred Poirier, Calixte David, Orlas Légaré et Isidore Légaré, suivant actes enregistrés.

Pour être vendus à la porte de l'église du village de Saint-Faustin, dit district, le sixième jour de juillet prochain, 1911, à deux heures de l'après-midi.

Bureau du shérif, LAPOINTE & PRÉVOST, Shérif, Sainte-Scholastique, 29 mai 1911.

— A messieurs les commissaires d'écoles: Voulez-vous faire la joie de l'écolier? donnez-lui une récompense à la fin de l'année scolaire: l'écolier, plus que tout autre, y compte, et si vous voulez lui donner le goût de l'étude et lui faire garder le chemin de l'école, encouragez-le.

La Librairie Prévoist vient de recevoir une collection nouvelle de livres de récompense à des prix très bas.

Messieurs les commissaires d'écoles et autres personnes qui voudront bien confier leurs commandes à cette librairie seront certains de recevoir pour la même somme une plus grande quantité de livres que par le passé. L'assortiment est considérable et les titres sont les plus nouveaux et les meilleurs.

LIBRAIRIE PRÉVOST, 4, Sainte-Julie, Saint-Jérôme.

LECTURE... POUR TOUS

REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE

Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Abonnement, \$1.80 par an.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui résistent à tous les traitements, même des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

LA VIE EST TRISTE.

Pour le Dyspeptique — Comment la Rendre Heureuse.

Le Père Morrissy, le savant prétre-médecin, découvert qu'un grand nombre des difficultés et des ennuis de la vie sont dus à l'indigestion. Il croyait que pour avoir un cerveau lucide et pour de la vie il fallait avoir un bon estomac. Le bon père se mit alors à étudier avec soin le fonctionnement de cet important organe.

Sa célèbre prescription "No 11" contre la dyspepsie et l'indigestion, consiste en de simples tablettes bien préparées avec des ingrédients tirés de la nature. Chaque tablette peut digérer parfaitement 1/4 livre d'aliments.

Le remède "No 11" du Père Morrissy soulage et guérit des milliers de malades qui avaient essayé inutilement tous les autres remèdes. Il soulage instantanément et avec le temps, il redonne à l'estomac sa vigueur d'autrefois.

Si vous souffrez de temps en temps ou régulièrement d'acidité, de malaise d'estomac, de dyspepsie, essayez le remède No 11, et vous verrez qu'il vous permettra rapidement de manger avec appétit et vous pourrez de nouveau jouir de la vie.

En petites plaques commodes à 50c chacune. Achetez-en une chez votre marchand... à la Father Morrissy Medicine Co, Ltd Montréal.

Le Gaulois Le plus grand journal français du matin. Rue Drouot, Paris, France. Directeur, Arthur Meyer. Publie chaque mardi un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, chaque semaine, un supplément hebdomadaire. Abonnements, Union postale: Gaulois quotidien, un an, \$14.50; Gaulois du Dimanche, seul, un an, \$3.00.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free to anyone applying. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A hand-drawn illustration weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.50 a year, postage prepaid. Sold by all news-dealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 55 F. St., Washington, D. C.

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour les bébés et enfants, demandez-le, toujours. En vente partout et au nouveau dépôt n° 309A rue St-Dé

DEUX BEAUX VASES EN COULEUR GRATIS

Durant le mois de septembre 1911, à tous ceux qui renverront 30 douzaines de sacs vides de farine préparée XXX de 6 livres, nous donnerons avec notre prime régulière deux jolis vases en couleur.

Faites venir notre circulaire

BRODIE & HARVIE
14-16 rue Bleury, Montréal

AVIS

Si vous désirez acheter, vendre ou changer, terres, propriétés, hôtels, restaurants ou autre commerce quelconque; ou si vous avez à louer une maison, dans la ville de Saint-Jérôme, veuillez vous adresser à moi au plus tôt. J'ai besoin actuellement de dix logements dans la ville de Saint-Jérôme et de 50 terres. Ecrivez, téléphonez ou venez me voir. J'aurai certainement votre affaire.

Pour tous renseignements, adressez-vous à EDOUARD DROUIN, No 114, rue Saint-Georges Saint-Jérôme. Téléph. No 101.

LA VIE HEUREUSE, Revue féminine illustrée.

La plus belle revue du genre, publiée par la Librairie Hachette & Cie, à Paris. Abonnement à l'étranger: \$1.80 par an. S'adresser à Paris ou au bureau de l'Avenir du Nord.

L'Economiste français
Journal hebdomadaire
Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu
Bureaux: 35, rue Bergère, Paris, (9e) France

J.-N. DESJARDINS
Marchand Plombier
STOCK COMPLET DE
EPICERIE, FÉRIERIE, ARTICLES EN GRANT. Prix défiant toute concurrence. Un lot de pompes aspirantes vendues au-dessous du prix coûtant.
Téléphone No. 117
275, rue Labelle
SAINT-JEROME

C.-A. Héty, L. L. B.
AVOCAT
ANCIEN BUREAU DE L'HON. F.-X. MATHIEU
SAINTE-SCHOLASTIQUE, P. Q.

Pour être Vraiment Homme il Faut être Fort LES PILULES MORO

Tonifiant et Guérissent les Hommes Malades.

Quand un homme tombe malade, il perd à la fois son courage et ses forces, puis, le plus souvent, il cherchera à tromper sa peine en essayant d'endormir ses douleurs.

Gare aux médecines liquides, toujours alcooliques, la plupart du temps frelatées et malsaines, lorsqu'elles ne sont pas dangereuses.

Il est prouvé et parfaitement établi que les Pilules Moro pour les hommes répondent exactement aux besoins de ceux-ci, dans tous les cas de faiblesse et même de malaises organiques.

Elles soulagent et renforcent les reins, le foie, le cœur, tout comme elles guérissent l'impureté quelle maladie causée soit par l'excès de travail, de trop violentes exercices, du surmenage ou des abus de toutes sortes.

Bonnes également pour les jeunes et les vieux, les Pilules Moro s'adaptent à toutes les constitutions et sont de beaucoup supérieures à tous les médicaments et drogues de toutes sortes, même à certains traitements dispensés.

Aussi, est-ce là le remède le plus recommandable dans toutes les circonstances pénibles où puisse se trouver un homme par suite de malaises subits ou de dérangements quelconques.

Les Pilules Moro reconfortent, tonifient et guérissent sans jamais y manquer. Elles refont complètement les saines, reconstituent les forces.

Même après que bien d'autres remèdes ont failli, les Pilules Moro réussissent toujours à obtenir les résultats désirés. Il est bon de remarquer que les Pilules Moro sont préparées pour les hommes et qu'elles possèdent toutes les vertus nécessaires pour stimuler l'énergie virile et donner à l'homme ce regain particulier de force qui lui convient.



M. JOS. BELIVEAU,
1234 rue Elm, Manchester, N. H.

"Mon ouvrage que j'avais toujours fait facilement, m'était très pénible depuis un an à cause des douleurs que j'endurais dans les reins. Chaque jour je perdais des forces et je craignais parfois de me voir dans l'obligation de cesser de travailler. Ayant négligé de me faire soigner, mon mal empira. Sur les instances de mes parents, je m'achetai des Pilules Moro. J'en pris six boîtes avant d'éprouver du soulagement, mais ensuite le mieux s'accrut rapidement et j'eus le bonheur de voir s'opérer ma guérison complète."

JOSEPH BELIVEAU,
1234 rue Elm, Manchester, N. H.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Jérôme, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

P. SIMARD
SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

Epicerie, Grains, Fleur, Fruits

PARIS 1900. "Supérieur au Gin Importé."

Gouter au Gin Canadien Melchers

CROIX ROUGE.

Une fois, c'est connaître le Type Parfait d'un Gin Pur et Dieux.

C'est le seul Gin qui soit distillé, vieilli et embouteillé sous le contrôle du gouvernement et dont la qualité, l'âge et la pureté soient garantis sur chaque flacon par un timbre officiel.

Vins et Liqueurs.

COGNAC
César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY
Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey

LIQUEURS FINES
Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe

Scotch John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow

Vin Claret: Barton & Guestier, Sauerne, etc.

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

Tout homme se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 15 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la prescription sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$2.00 l'acre. Devoir : — Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa prescription pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$2.00 l'acre.

Devoir — Hériter six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Charbon — Les droits de mine de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans valant ne peut en acheter plus de 2,500 acres. Royauté cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon miné.

W.-W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée

CANADIAN PACIFIC

Fête de la Puissance

Samedi 1er juillet 1911

Des billets aller et retour entre toutes les gares du C. P. R., le 30 juin et le 1er juillet 1911, au prix d'un passage simple de première classe. Valides pour le retour jusqu'au 4 juillet.

Pas de billets vendus au-dessous de 25 cts.

Excursion de Colonisation

TEMISCAMINGUE QUEBECOIS
ET AU
NOUVEL ONTARIO

Mercredi, 28 juin 1911

Limite de retour : 28 juillet 1911

Les billets permettent d'arrêter en route, au retour, à n'importe quelle station à l'ouest de Mattawa, Ont.

Pour plus d'informations, s'adresser aux agents du C. P. R.

E.-J. HEBERT,
1er asst. de l'agent général du service des voyageurs, Montréal.

Canadien Nord de Québec

DEPART DE SAINT-JEROME

Pour Joliette, Québec, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche 5.30 a.m.
Pour Joliette, tous les jours, excepté le dimanche 5.00 p.m.
Pour Hawkesbury, tous les jours, excepté le dimanche 10.20 a.m.
Pour Huberdeau, excepté le vendredi, le samedi et le dimanche 5.41 p.m.
Pour Huberdeau, vendredi et samedi 6.55 p.m.
" " le samedi 3.08 p.m.
" " le lundi et le jeudi 10.30 a.m.

ARRIVÉE A SAINT-JEROME

de Montréal, Québec et Joliette, tous les jours, moins le dimanche 8.20 p.m.
de Joliette, tous les jours moins le dimanche 9.20 a.m.
de Hawkesbury, tous les jours moins le dimanche 5.00 p.m.
de Huberdeau, le lundi 7.30 a.m.
de " " moins le dimanche et le lundi 9.20 a.m.
de Huberdeau, le dimanche 8.40 p.m.
" " le lundi et le jeudi 5.35 p.m.

J. DUNNIGAN, agent GUY TOMBS,
Saint-Jérôme A.G.T.V. Montréal

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS
Portes et Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage
Découpage, etc.
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Moillé, SAINT-JEROME

Banque des Marchands

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE
DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé..... \$ 6,000,000
Fonds de réserve..... 4,999,297
Total des dépôts..... 54,779,044
Total de l'actif..... 71,600,058

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 157 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Argent prêté aux cultivateurs à des taux raisonnables.
Billets de vente négociés aux conditions les plus avantageuses.

Departement d'Épargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALE SAINT-JEROME
L.-A. MICHAUD,
Gérant

S. G. LAVIOLETTE
Marchand de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Poêles en acier Oxford, Chancellor
Poêles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.
Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

U. Lepage,
MARCHAND DE
MEUBLES

Constamment en magasin un très beau choix de meubles, tels que :

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommiers, Meubles de fantaisie, Matelas, Oreillers et Lits de plume.

SPÉCIALITÉS :
Réparation de meubles de tous genres. — Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges
Saint-Jérôme

En face du Marché,

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux. Une vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des lunettes d'occasion, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE
Voir et consulter le Spécialiste **BERUMIER** le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il traite les Cas difficiles, Desespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnon, etc. ses nouveaux "Verres Turcs à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Tronçage garanti. Pas d'agente sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$2,500,000
Fonds de Réserve . . . \$2,500,000

Banque d'Hochelaga
SAINT-JEROME, P. Q.
M.-J.-A. GIROUX, Gérant

Nos. Dents

Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insusables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORÉ)
162, rue Saint-Denis, MONTREAL

Dr. Léon Archambault
295 rue Rachel, coin St-Denis, Montréal
Téléphone St-Louis 670.

DENTISTE
Les tramways passent à la porte.

J. CORBEIL
Agent d'Assurances

ATLAS — BRITISH AMERICA
CALEDONIAN COMMERCIAL UNION
LIVERPOOL LONDON GLOBE
LONDON & LANCASHIRE
NEW-YORK UNDERWRITERS INS. CO. OF NORTH AMERICA
NORTH BRITISH & MERCANTILE
NORTHERN NORWICH UNION
FIDELITY PHENIX
PHENIX OF HARTFORD
QUEEN ROYAL SUN WESTERN
THE STANDARD LIFE ASS. CO.
GUARANTEE ACCIDENT PLATE GLASS

Rue Labelle, SAINT-JEROME, P. Q.

J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, — (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

GRAMOPHONES

Gramophones Victor, Berliner; disques simples et doubles, albums pour disques, aiguilles, etc. A vendre chez

LE DR J.-EM. FOURNIER
151 rue Saint-Georges
Saint-Jérôme

Le Meilleur Pour le Prix

Nous ne faisons pas une réclame à outrance pour les confections "Progress Brand".

Nous n'avons jamais dit que les CONFEC-TIONS PROGRESS BRAND sont les meilleures au monde.

Nous n'avons jamais prétendu qu'un COM- PLET PROGRESS BRAND de \$15 était meilleur que celui qu'un tailleur peut faire pour \$50.

Mais nous garantissons que les Confections "Progress Brand" sont les meilleures au Canada pour le prix.

Comparez un Complet "Progress Brand" avec tout autre complet détaillé au même prix et vous comprendrez pourquoi les hommes adoptent de plus en plus la coutume économique de porter les Pardessus et Complots Progress Brand.

Les nouveaux modèles du printemps sont particulièrement élégants.

H. Vineberg & Cie
Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand
MONTREAL

Les Vêtements Progres Brand sont vendus à Saint-Jérôme chez **J.-D. GUAY**

BRUNO BEAULIEU

Importateur de Chevaux belges et français

\$25,000 de CHEVAUX importés de France et de Belgique. Les plus beaux types des races ardennaise, percheronne et brabançonne. Tous chevaux de choix pour la reproduction. Chevaux âgés de 3 à 5 ans.

JUMENTS DE ROUTE ET DE COURSE très rapides importées dernièrement des Etats-Unis

REPRESENTANT DES CELEBRES MAISONS SUIVANTES :

International Stock Food Co.
Pratt's Stock Food Co.
Hackney Stock Food Co.
Beaver Stock Food Co.
(Poudre de Condition)
Sherwin-Williams : Peinture
Canada Paint Co. : Peinture
S. Williams Co. : Musique
Granby Co. : Sleighs et Voitures
Lamontagne, Limitée : Attelages
Shawbridge Brick Co. : Briques
B. B. Maseouche Lime : Chaux
Célèbres Ecrémours U. S. de Vermont, U. S. A.
Etc., etc.

Toujours en magasin un stock complet d'EPICERIES, FERRONNERIE, PROVISIONS, HUILES, FLEUR, SON, GRU, MOULEE, PEINTURE, VITRES, BOIS, CHARBON, BRIQUES, CHAUX, CIMENT, PLATRE, GRÈS, TUYAUX, BOIS de CONSTRUCTION ET BARDEAUX, Etc., etc.

Poêles de la Moffat National Stove Co.

Correspondance et visites à mon établissement sollicitées. Prix excessivement bas et marchandises de première classe.

GROS ET DETAIL. — Téléphone Bell No. 13
A VENDRE : 1,000 lots au Sault-au Récollet et 80 lots à Outremont.

Angle des rues Sainte Anne et Saint-Georges
SAINT-JEROME

Saint-Jérôme Toilette-Buanderie

Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. **LAVAGE DE FAMILLE**

Angle des rues St-Georges et Ste-Virginie près de l'église, Saint-Jérôme.

Geo. LEPAGE, gérant

HOTEL VICTORIA
J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour comestibles-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.

Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

J.-E. Leduc
Marchand-Tailleur

30, rue Sainte-Anne, Bloc B. Beaulieu
SAINT-JEROME, P. Q.

Stock considérable de TWEEDS
Ouvrage fait avec soin et garanti.

HOTEL DU NORD
C. BONENFANT, Prop.

Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe. Vins, Liqueurs et Cigares de choix — Tél. Bell 74, ST-JEROME, P. Q. 370-372, angle des rues Labelle et Sain-André

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

